

Synthèse des données GPS/Argos des Bécassines des marais équipées en 2018

Ce partenariat entre l'ONCFS et le CICB a pour objectifs d'identifier les zones de reproduction et d'étudier le déroulement de la migration des Bécassines des marais hivernant en France. La phase de test en 2017 avec le déploiement de 10 balises GPS/Argos sur des Bécassines des marais ayant montré des résultats encourageants, nous avons procédé à la pose de 31 nouvelles balises au début de l'année 2018. Sept sites de capture des oiseaux, dans cinq départements, ont été sélectionnés : les sites de Braud-et-Saint-Louis en Gironde et de Sainte-Opportune-la-Mare dans l'Eure, comme en 2017, auxquels se sont rajoutés deux sites vendéens à Challans et Saint-Jean-de-Monts, un site en Camargue dans les Bouches-du-Rhône, un site à Ambès en Gironde et un site en Ile-et-Vilaine.

Les conditions météorologiques défavorables de fin février-début mars, mais aussi la dispersion des groupes de bécassines des marais, ont rendu difficile les opérations de capture et au final onze sessions de captures ont été nécessaires entre la mi-février et la mi-avril.

Date de pose	Commune	Balises posées
13 février 2018	Braud-et-St-Louis (33)	3
20-21 février 2018	Stes-Maries-de-la-Mer (13)	6
16 mars 2018	Challans (85)	4
16 mars 2018	Ste-Opportune-la-Mare (27)	3
19 mars 2018	St-Jean-de-Monts (85)	3
22 mars 2018	Braud-et-St-Louis (33)	3
22 mars 2018	Chateaufort (35)	1
29 mars 2018	Ambès (33)	2
30 mars 2018	Stes-Maries-de-la-Mer (13)	1
5-6 avril 2018	Ste-Opportune-la-Mare (27)	6
10 avril 2018	St-Jean-de-Monts (85)	2

Tableau récapitulatif des poses de balises sur des Bécassines des marais en 2018

Pour rappel, la balise GPS/Argos, d'un poids de 3,5 à 4 grammes, positionne les oiseaux à intervalles réguliers grâce au GPS et transmet les données par satellite via le système Argos. Une plateforme internet permet ensuite de récupérer les positionnements. Le nombre maximum de positions GPS que l'on peut espérer obtenir est de l'ordre de 70-90 localisations par balise. Les balises ont été programmées dans l'objectif d'obtenir un maximum de données durant les périodes migratoires tout en optimisant la durée de vie de la batterie. Ainsi, du 20 mars au 10 juin 2018, une prise de position a été programmée tous les 2,5 jours, puis une par semaine jusqu'en fin septembre, et une tous les 3,5 jours d'octobre à décembre. La batterie ne permettra pas d'avoir des localisations en hiver mais nous espérons que les dernières localisations d'automne nous permettront de savoir si l'oiseau est revenu.

sur son site d'hivernage. Dans ce cas, une recapture de l'oiseau afin de récupérer la balise (qui est théoriquement réutilisable) pourra être envisagée.

Sur les 31 balises déployées en 2018, 13 n'ont jamais transmis de localisation, dont les 6 balises posées en Camargue en février 2018. Un problème matériel a été identifié par le constructeur, en lien avec une batterie inadaptée. Ce matériel sera remplacé en 2019. Nous avons également constaté 3 cas de prédation qui se sont produits rapidement après le lâcher des oiseaux alors qu'on n'en n'avait pas observé en 2017. Lors de la phase d'adaptation au matériel, les bécassines sont probablement plus vulnérables. Rajoutons 2 cas incertains pour lesquels nous avons retrouvé la balise sur le terrain sans pouvoir identifier la cause de la perte.

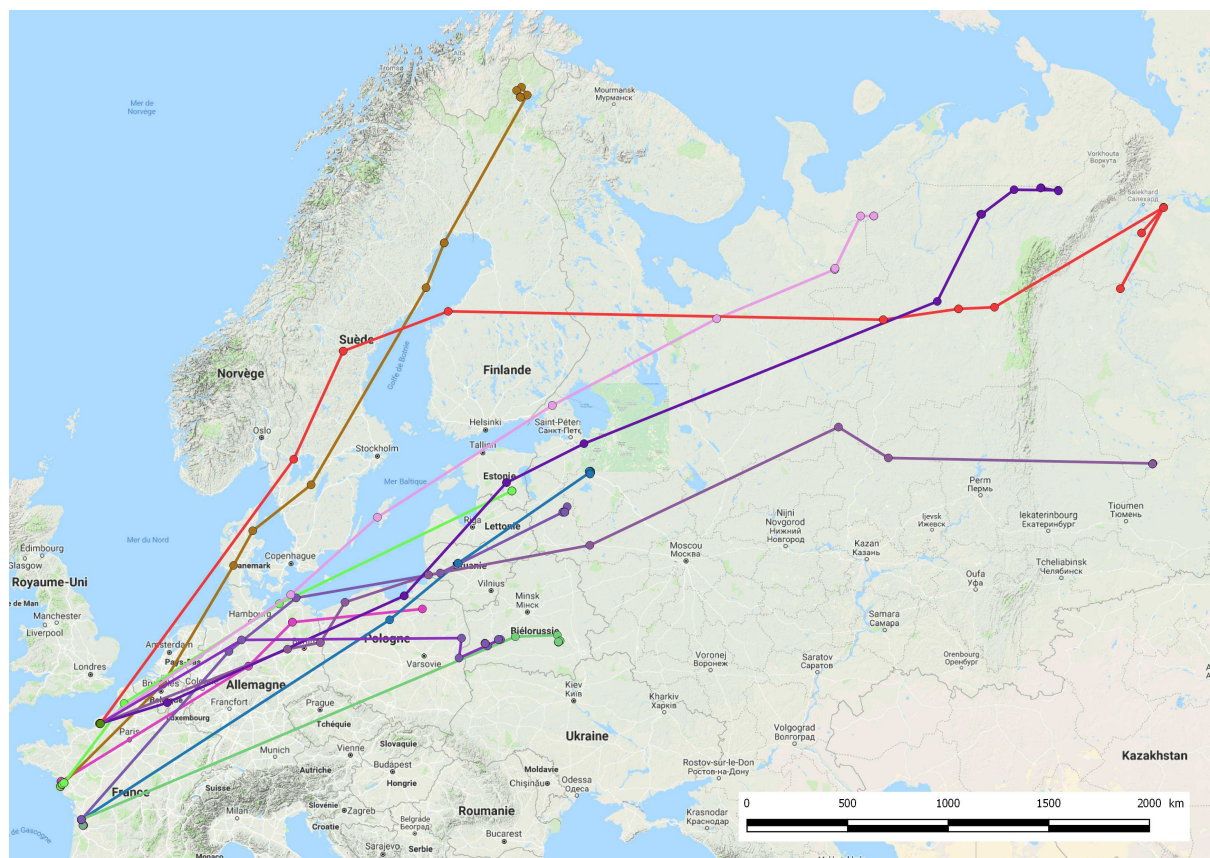
Compte tenu de tous ces aléas, nous avons fin juin 11 balises en fonctionnement pour lesquelles nous avons obtenus des informations sur les trajets migratoires pré-nuptiaux.

Pour la Gironde, trois oiseaux ont pu être suivis. Les départs se sont étalés entre le 2 et le 19 avril, avec des arrivées sur les sites de nidifications entre le 7 et le 27 avril. Deux oiseaux se sont installés en Russie de l'Ouest et un en Biélorussie.

Pour les oiseaux équipés en Vendée, trois balises sont encore en fonctionnement. Les dates de départ entre le 7-9 avril, 25-27 avril et 1-4 juin couvrent une période de presque deux mois ! Les deux premières à être parties sont sur leur zone de nidification : une en Laponie (Suède), l'autre en Estonie. La dernière n'était toujours pas cantonnée au 23 juin et se situait en Pologne.

Enfin, cinq bécassines équipées dans l'Eure ont effectué des trajets de migration impressionnants. Les départs enregistrés s'étalent du 14-17 avril au 08-11 mai. Une d'entre elle s'est installée en Biélorussie fin avril mais les 4 autres se situent bien au nord de la Russie et en Sibérie Occidentale. Début juin, après un mois et demi de migration, elles n'étaient pas tout à fait stabilisées sur leur zone de nidification.

Pour l'Ille-et-Vilaine et les Bouches-du-Rhône, nous n'avons hélas aucune donnée.



Carte des trajets 2018 des Bécassines des marais équipées de balises GPS/Argos (Source ONCFS-CICB)

Bien qu'un certain nombre de balises ait une nouvelle fois montré des défaillances techniques majeures avant et après nos séries de tests, il est satisfaisant d'obtenir 11 trajets de migration pré-nuptiale supplémentaires, ce qui porte avec 2017, à une quinzaine le nombre d'individus suivis jusqu'à leur site de reproduction. Cette étude sera poursuivie en 2019 afin de compléter le jeu de données exploitables et tirer des premières conclusions quant à l'origine géographiques et le déroulement de la migration des Bécassines des marais hivernant en France.

Nous remercions vivement nos partenaires, les contributeurs à ce projet, ainsi que les membres du Réseau bécassines ONCFS/FNC/FDC/CICB pour leur implication dans ce programme.

Damien Coreau, Kévin Le Rest ONCFS – Patrice Février CICB



Bécassine des marais à l'envol équipée d'une balise GPS/Argos (Photo Landry Boussac ONCFS)